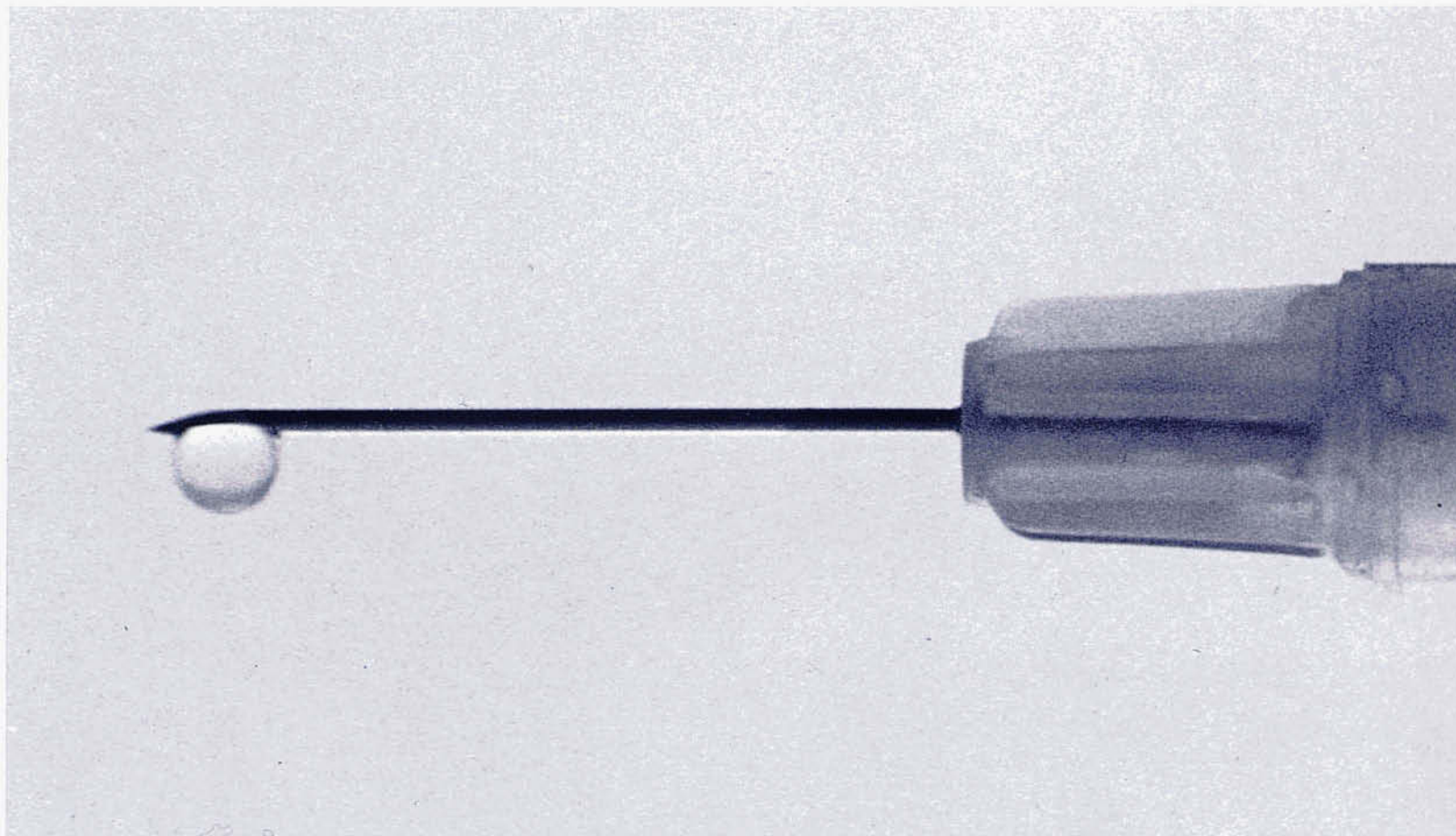


# LES TOXICOMANIES

SANTIAGO DE TORRES PLAN NATIONAL CONCERNANT  
LES DROGUES. MINISTÈRE DE LA SANTÉ



**L'**évolution de la consommation des drogues illégales à Barcelone est, dans l'ensemble, la même que dans le reste des grandes villes européennes, avec la différence que, dans son cas, la progression a été beaucoup plus rapide, et la situation à laquelle d'autres villes sont arrivées au bout d'une dizaine d'années, s'est produite ici en moitié moins de temps.

A partir de 1975, parallèlement aux nombreux changements que subit l'Espagne, on commença à observer une plus grande incidence de certaines toxicomanies dans quelques secteurs de la population juvénile, de telle sorte que, jusqu'en 1980, le phénomène prit de l'ampleur, et des pratiques qui jusqu'alors étaient restées circonscrites à certains groupes bien déterminés, liés à l'origine à des mouvements idéologiquement définis, s'étendirent ensuite,

de façon graduelle, à de vastes secteurs de la population appartenant à toutes les couches sociales. Il est vrai que Barcelone a toujours montré une vocation éminemment européenne et que, du fait de sa situation géographique, elle a toujours accueilli une importante population itinérante, ce qui a engendré un échange continu d'idées, de modes et d'habitudes, et a peut-être contribué à faire de Barcelone l'une des villes d'Espagne où l'augmentation du taux de consommation de drogue s'est fait sentir le plus vite.

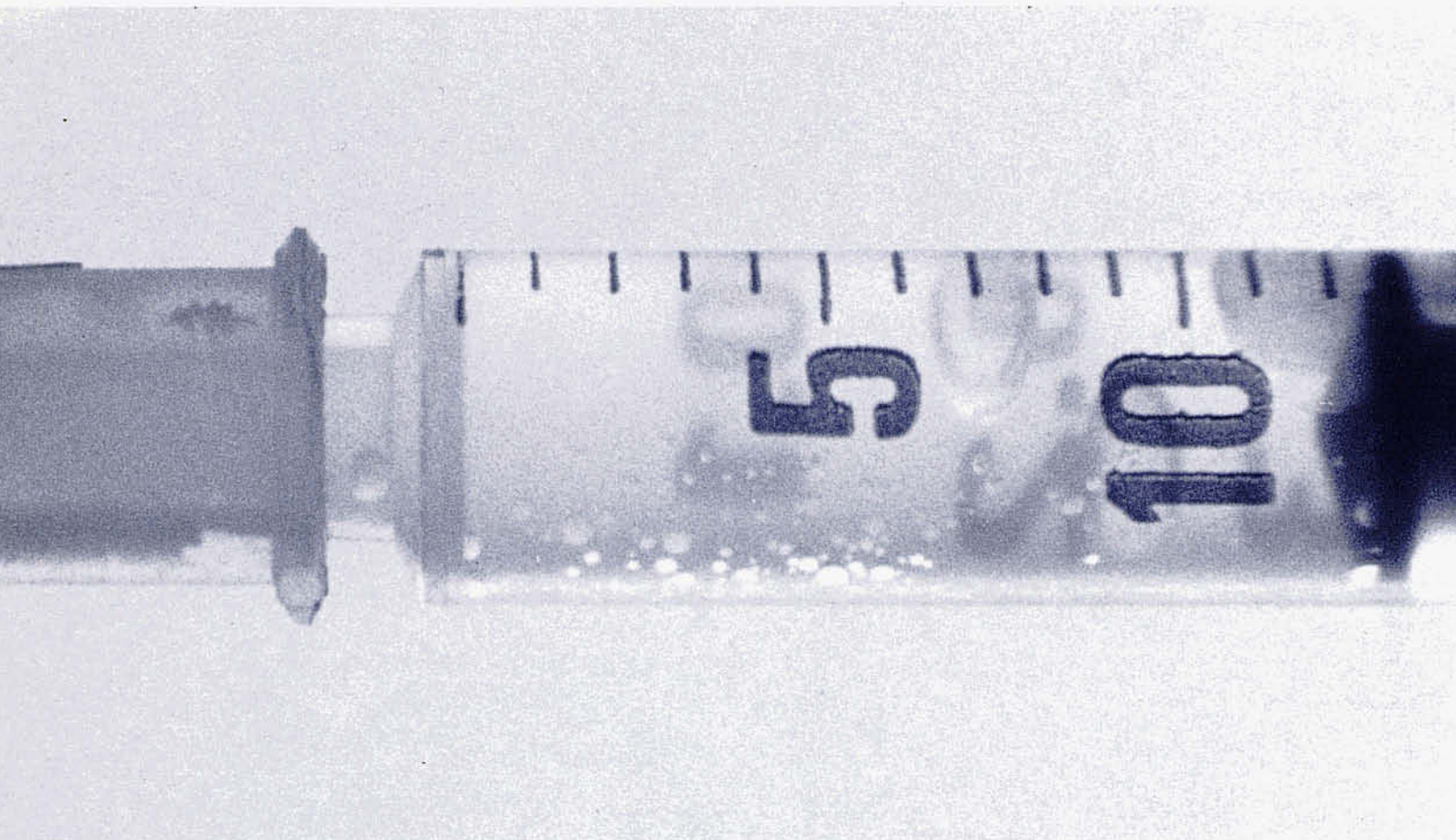
En échange, cette capacité pour assimiler les phénomènes les plus nouveaux lui a aussi permis de créer et d'organiser les moyens susceptibles de contre-carrer leurs effets nocifs, voire d'apporter des solutions. Ainsi, Barcelone est aujourd'hui devenue une ville pilote à l'échelon national en matière d'assis-

tance et de soins aux personnes qui présentent des troubles dus à l'usage de certaines drogues.

A partir de 1979, coïncidant avec l'arrivée au pouvoir d'un Conseil municipal élu par les citoyens, on commença à créer les moyens matériels de venir en aide aux toxicomanes, sous l'égide des Offices de la Santé et des Services Sociaux, tandis que l'Office de la Jeunesse mettait en oeuvre l'une des expériences les plus intéressantes en matière de prévention primaire de la consommation de drogue, expérience qui avait pour objectif final la prise en charge par l'ensemble du Conseil municipal d'un projet intitulé "Projet Jeune de Barcelone". Il s'agissait avant tout de donner une structure viable aux moyens d'action jugés nécessaires, en prenant comme point de départ l'ensemble des ressources existantes. Ainsi, dans l'un



LA VOCATION EUROPÉENNE ET LA SITUATION GÉOGRAPHIQUE DE BARCELONE ONT ENGENDRÉ UN ÉCHANGE CONTINU D'IDÉES, DE MODES ET D'HABITUDES. C'EST LÀ PEUT-ÊTRE LA RAISON POUR LAQUELLE BARCELONE EST L'UNE DES VILLES D'ESPAGNE OÙ L'AUGMENTATION DU TAUX DE CONSOMMATION DE DROGUE S'EST FAIT SENTIR LE PLUS VITE.



des hôpitaux généraux que possède la municipalité, on créa une unité d'assistance aux héroïnomanes offrant des services médicaux, à l'extérieur et à l'hôpital, intégrés dans le réseau public, et qui ont plus tard servi de point de référence à d'autres établissements hospitaliers de l'Etat espagnol. Pour sa part, l'Office des Services Sociaux mettait en marche un ensemble de moyens d'action orientés vers la réhabilitation et la réinsertion des toxicomanes désireux de surmonter leur dépendance et de s'intégrer de nouveau à la société. La nouveauté de cette expérience réside dans le fait qu'elle part du critère que, dans la plupart des cas, la réhabilitation des toxicomanes doit se faire dans la ville même où ils vivent. Outre cet ensemble de mesures prises par le secteur public, plusieurs associations et institutions privées, créées dans

un but non lucratif, aménagèrent divers centres d'accueil pour soigner les drogués et faciliter leur insertion sociale. Actuellement, ces centres ont été intégrés et coordonnés dans le cadre d'un programme global établi par le Gouvernement autonome catalan, la Generalitat de Catalogne.

A partir d'un système d'établissement de données sur l'évolution de la consommation d'héroïne en Espagne, mis en marche par la Délégation du Gouvernement pour le Programme National Anti-drogue, on a pu constater, en fonction de différents paramètres, que le taux de consommation d'héroïne à Barcelone se situe à un niveau moyen dans le contexte européen, et est bien inférieur à celui que l'on trouve dans certaines autres villes. Mais, alors que le nombre d'héroïnomanes reste stationnaire, on assiste actuellement à une

augmentation considérable de la consommation de cocaïne, qui touche fondamentalement les secteurs les plus en vue de la société, ce qui fait prévoir que, dans un avenir assez proche, ces pratiques pourraient s'étendre aux autres couches de la société.

Le point le plus important est peut-être la capacité de réaction dont a fait preuve devant ce phénomène la ville de Barcelone, qui a su prendre des mesures rapides et impliquer dans cette entreprise une grande partie de la société, dans le but commun de faire que la consommation de drogue parmi la population juvénile soit à l'avenir une option de plus en plus minoritaire.

Une ville vivante, sensible et dynamique, constitue en soi un moyen d'action de grande valeur quand il s'agit d'apporter des réponses et des solutions.